

Les premiers élèves canadiens de Pasteur et de ses disciples (Résumé)

par Martin ROBERT*

Avertissement : Ce texte est issu d'un article rédigé par l'auteur ayant pour titre : « Voyager pour apprendre. Les Canadiens reçus docteurs en médecine à Paris au XIX^e siècle ». *Canadian Journal of Health History/Revue canadienne d'histoire de la santé*, vol. 39, n°1 (2022) : 72-98.

La ville de Paris revêt une importance particulière pour certains étudiants en médecine canadiens à partir des années 1880 en raison de la figure de Louis Pasteur et plus généralement, de la bactériologie. Le mouvement d'affirmation nationale du Canada français connaît alors un moment particulièrement fort, qui coïncide avec l'essor de la bactériologie. Dans ce contexte, certains étudiants canadiens en médecine à Paris s'identifient à la figure de Louis Pasteur pour se poser en héritiers légitimes de la science française en Amérique du Nord. Ils font ainsi de Pasteur un héros scientifique par procuration de la nation canadienne-française. C'est ce que je propose de qualifier de « nationalisme pasteurien » au Canada français.

Dès 1890, des étudiants en médecine canadiens reçoivent un enseignement à l'Institut Pasteur de Paris. Joseph Adelstan Lemoyne de Martigny est le

* martin.robert@history.ox.ac.uk

premier Canadien à soutenir à Paris (en 1894) une thèse de médecine dans laquelle il est question de la bactériologie. Il devient ensuite une figure importante de la lutte contre les maladies infectieuses au Québec.

Quatre de ses collègues incarnent le mieux le « nationalisme pasteurien » canadien de l'époque : Télésphore Parizeau, Albert Lesage, Edmond Dubé et Louis de Lotbinière Harwood. Au cours de leurs études médicales à Paris à la fin du XIX^e siècle, ils célèbrent explicitement le lien entre le Canada et la France, notamment dans leurs thèses. Ce sentiment de rattachement à la France s'accompagne chez eux d'un soutien actif à la bactériologie incarnée par Louis Pasteur.

À leur retour en Amérique, Lesage et Dubé deviennent les principaux promoteurs de la bactériologie et de l'antisepsie au Canada. Avec Parizeau, ils participent à la création de ce qui deviendra l'Institut Armand-Frappier, toujours actif et membre, depuis 2005, du Réseau international des Instituts Pasteur. Lesage et Dubé participent également à la fondation de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, aujourd'hui appelée Médecins francophones du Canada. En outre, tous les quatre, Harwood, Parizeau, Lesage et Dubé, deviennent tout à tour doyens de la faculté de médecine de l'université de Montréal entre 1918 et 1950, exerçant une influence directe sur toute une génération de médecins canadiens. Pour eux, s'identifier à Louis Pasteur revenait en somme à défendre une tradition scientifique française en Amérique.